

Déclaration préalable

En préalable, nous souhaiterions exprimer notre stupéfaction et celle des salariés. Comment expliquer, que des services de l'état puissent se laisser aller à une telle inertie. Comment est-ce possible qu'après autant de signalements, de témoignages, aucune réponse ne soit apportées à des professionnels qui osent et prennent leurs responsabilités en alertant les pouvoirs publics sur ce qu'ils considèrent être un risque important relevant de la santé publique. Comment est-ce possible qu'une délégation départementale dépendant d'une agence régionale soit abandonnée, confrontée ainsi à une colère bien légitime. Il n'en demeure pas moins que nous sommes satisfaits qu'enfin aujourd'hui, au bout de 14 jours de conflit, la direction de l'ARS daigne se déplacer. Nous saluons aussi tous les services, la Préfecture notamment et toutes les bonnes volontés qui ont permis que cette réunion se tienne enfin.

La deuxième chose que je voudrais dire c'est que je vis un moment peut être difficile mais extrêmement émouvant. La rencontre avec ces salariés de la clinique m'a profondément marqué. Ces femmes et ces hommes ont un sens de l'engagement hors du commun. Elles et ils pratiquent ce métier avec passion. C'est incroyable la façon dont ils parlent des patients. Souvent, c'est au bord des larmes qu'ils dénoncent le manque de moyens qu'ils subissent pour pouvoir faire correctement un travail auquel ils sont extrêmement attachés. Vous vous rendez-compte, être obligé de faire grève pour pouvoir avoir le moyen de soigner des patients. Mais quelle chance a cette direction d'avoir des salariés aussi mobilisés, motivés, passionnés par leur travail. Mais quelle honte de les maltraiter autant ! La vraie richesse de la polyclinique de l'Ormeau, ce ne sont pas les sommes financières qui remontent au groupe, ce sont ses salariés. Et si la direction du groupe Médipole entend se projeter dans l'avenir, qu'elle commence à respecter son bien le plus précieux : ses propres salariés !

Pour finir ce préalable, pour nous ce conflit n'a que trop duré, les salariés n'ont que trop été baladés. L'urgence est de conduire la direction du groupe médipole à réellement négocier, à reconnaître l'engagement et le dévouement de ses salariés. L'urgence c'est aussi que les pouvoirs publics prennent les mesures qui s'imposent pour garantir à la population de ce département de bénéficier de soins de qualité.